

## INTRODUCTION

La Commission 10 est née du voeu des participants des Colloques XV et XVI du 9<sup>e</sup> Congrès de l'U.I.S.P.P. à Nice.

Les travaux de ces deux Colloques : l'Aurignacien en Europe, le Périgordien et le Gravettien en Europe avaient montré la nécessité de regrouper les chercheurs travaillant sur ces thèmes, parfois communs, en une structure permanente qui coordonnerait les travaux en cours à l'échelle européenne.

Un premier bureau avait été constitué à Nice avec L. Banesz comme Président, J. Ph. Rigaud, vice-président, J.K. Kozlowski, secrétaire, R. Desbrosse, secrétaire de la Section IV (Paléolithique supérieure).

Les autres membres étant : Dj. Basler, F. Bernaldo de Quiros, M. Bitiri, H. Delporte, G.P. Grigoriev, J. Hahn, B. Klima, M. Otte, A. Palma di Cesnola.

Ce bureau a assuré pendant 5 ans un contact permanent entre les chercheurs européens concernés et a préparé pour 1980 un important colloque qui dressait le bilan des recherches récentes et tentait de combler les lacunes soulignées précédemment à Nice.

Organisé par le Président tchèque et le Secrétaire polonais de la Commission 10, le Colloque "L'Aurignacien et le Gravettien (Périgordien) dans leur cadre écologique" s'est déroulé pendant une semaine complète à Cracovie et à Nitra en Septembre 1980. Une cinquantaine de chercheurs venus de 14 pays et 2 continents ont pu présenter les résultats de leurs travaux, visiter, dans les deux pays, les sites essentiels de ces cultures et mieux juger, à travers diverses expositions, le matériel archéologique provenant de fouilles récentes.

A l'issue de ce Colloque, fut prise la décision de préparer pour le congrès de Mexico un bilan des 5 années écoulées : fouilles entreprises, études et publications des gisements, bibliographie spécifique, regroupement des synthèses, thèmes à développer. Dans ce bilan, l'interprétation de certaines données est laissée à l'entière responsabilité des auteurs qui les ont utilisées.

En Avril 1981, à Chenavel (France), une ultime réunion a regroupé les membres du Bureau et plusieurs invités afin d'élaborer le bilan présenté ici.

\*  
\*                      \*

Ce travail comporte 4 parties :

- le schéma chronostratigraphique,
- la culture matérielle dans son cadre géographique,
- les nouvelles méthodes d'études des outillages lithiques,
- les manifestations artistiques.

La réalisation de ce programme s'est heurtée à un certain nombre de difficultés, en particulier pour les deux premières rubriques :

- le schéma chronostratigraphique concerne plus spécialement l'Europe occidentale puisqu'on n'a pas voulu simplement réunir des séquences paléoclimatiques régionales mais tenter des corrélations à partir de séquences lithostratigraphiques bien relevées.

Un des objectifs futurs de la Commission sera donc l'élargissement de ces études à de plus vastes aires continentales avec le souci de réunir le maximum



des données concernant le paléo-environnement. Il fera l'objet d'une rencontre en 1982 en Espagne.

- L'étude des cultures matérielles fait apparaître une grande inégalité d'un pays à l'autre. C'est ainsi que l'Autriche et la Hongrie, anciens foyers d'une recherche active pour l'Aurignacien et le Gravettien, manquent cruellement, depuis quelques années, de travaux de terrain.

La Grèce et l'Albanie font figure de taches blanches sur la carte des recherches européennes en cours.

Par contre, une grande satisfaction est fournie par la Bulgarie et le Portugal où les recherches sur le Paléolithique supérieur ont repris vigueur.

Pour la première fois est apparue, à la lumière des découvertes récentes en Angleterre, Belgique, République Fédérale d'Allemagne, République Démocratique d'Allemagne, Pologne, l'importance des civilisations du Paléolithique supérieur ancien de la grande plaine nord-européenne.

A cause de l'extension de l'inlandsis du 2<sup>e</sup> pléniglaciaire, les témoins de ces civilisations ne sont conservés que sur la frange méridionale de la grande plaine. C'est peut-être là qu'il faudra rechercher la solution de certains problèmes toujours posés dans les provinces classiques (faciès à Font-Robert, Protosolutréen, par exemple).

- un autre sujet de satisfaction peut être trouvé dans le foisonnement des nouvelles méthodes d'analyse taxonomique exposées dans la 3<sup>e</sup> partie de ce rapport. Il est souhaitable qu'elles soient utilisées maintenant dans tous les pays européens et élargies à l'ensemble des matériaux archéologiques (industries osseuses, structures d'habitat, art, ...).

Par contre, une certaine gêne vient de l'inégalité des langages usités pour la définition des unités taxonomiques dans les différents pays. Une des premières urgences concerne en particulier le monde méditerranéen. Elle sera examinée en 1983 à Sienne.

L'interprétation des ensembles industriels ou structuraux reste toujours difficile. Mais l'affinement des méthodes de fouilles (vastes décapages horizontaux), la recherche prioritaire des structures, une meilleure exploitation du matériel archéologique (remontages, tracéologie, expérimentation, etc...) aideront sans doute, dans un futur proche, à surmonter ces difficultés.

Ce thème fera l'objet d'un colloque en 1984 à Liège.

\*  
\*                      \*

Il nous est agréable de remercier, au nom de tous les membres de la Commission 10, les différentes personnalités et les organismes officiels qui ont facilité, au cours du lustre écoulé, les activités et manifestations relatives à l'Aurignacien et au Gravettien en Europe.

Une particulière gratitude est due au Comité Exécutif de l'U.I.S.P.P. et à M. le Professeur H. de Lumley, responsable des Commissions, qui ont toujours encouragé nos échanges internationaux. M. le Recteur de l'Université de Cracovie et M. le Directeur de l'Institut Archéologique de l'Académie Slovaque des Sciences ont largement participé à la réussite du Colloque de Cracovie-Nitra et le département de l'Ain à celui de Chenavel.

Janusz K. KOZLOWSKI  
Secrétaire de la Commission 10

René DESBROSSE  
Secrétaire de la Section IV